

De nos jours encore les mêmes difficultés renaissent sous des formes plus ou moins aiguës. Par suite de révolutions successives et des développements de l'industrie, le corps social est divisé en deux classes qui menacent de se séparer par un immense abîme. L'Église ne veut pourtant pas d'antagonisme ; l'antagonisme est contraire à la loi naturelle et à la raison. L'Église veut l'harmonie, que faire ?—Descendre dans l'arène, entendre les revendications honnêtes, puis lutter courageusement pour le droit, de quelque côté qu'il se trouve.

Vous vous souvenez encore de cette gerbe de lumières lancée du vatican sur le monde travailleur par le pape Léon XIII.

C'était en 1891. La question du juste salaire était à l'ordre du jour. Quel sera-t-il ? se demandait-on. Sera-ce le prix du travail, ou sera-ce la somme nécessaire à la vie de l'ouvrier, et de l'ouvrier non point tel que le patron le conçoit, mais tel qu'il est dans la société, marié, père de famille, et soutien de famille ?.. Vous le prétendiez, messieurs, et le pape vous a approuvés.

« Le salaire, a-t-il dit, peut être librement convenu, intégralement payé, équivalent au prix courant du travail, et la justice n'être pas sauvée. Car le salaire est un gagne-pain, et tout contrat qui n'assure pas à l'homme son pain et celui de sa famille est un contrat à réviser. »

Et c'est ainsi que l'Église sans être hostile au riche est favorable au pauvre ; elle n'hésite pas à aller contre toutes les données économiques reçues quand il le faut ; elle fait un appel à la justice là où tant d'autres croyaient n'avoir besoin que de faire appel à la charité.

Messieurs, ne vous laissez donc jamais dire que l'on vous trompe, quand on vous présente l'Église sous l'image d'une mère entièrement vouée au bonheur de ses enfants. L'Église ! Mais elle ressent toutes vos angoisses, elle recueille toutes vos larmes ; elle vous entoure d'une effusion infinie de sollicitude ; elle fait tous ses efforts pour vous arracher à la misère et vous procurer un sort meilleur. Attachez-vous donc à elle comme les enfants se serrent contre le cœur de leur mère, assurés qu'elle ne vous trompera pas. Nous parlons de droits, mais l'Église possède des droits. Et particulièrement, l'Église possède les droits les plus inviolables à votre amour ; aimez-